

# Chronique des relations internationales pour l'année académique 2019-2020<sup>1</sup>

## Ergothérapie & kinésithérapie

RESPONSABLE : SYLVIE MAILOT

### **1. Nouvelle convention de partenariat de la HELHa à l'international**

Une convention de partenariat Erasmus est en cours d'élaboration avec l'Université des Trois Rivières (Canada) pour le département de kinésithérapie.

### **2. Laboratoire Forme & Fonctionnement Humain (FFH) de la HELHa**

#### **2.1. Collaboration avec l'Université de Bourgogne**

Il y a deux ans, Fabien Buisseret (Laboratoire FFH) et Frédéric Dierick ont démarré une collaboration avec les Prof. Nicolas Boulanger (UMons) et Olivier White (Université de Bourgogne) visant à étudier le chaos dans le mouvement humain, par des méthodes avancées de mécanique ou d'analyse fractales. Le doctorant Victor Dehouck (Université de Bourgogne) est, depuis cette année, impliqué dans cette collaboration. Fabien Buisseret fait partie du comité d'encadrement de sa thèse.

---

1. La chronique des relations internationales et celle du personnel se voulant complémentaires, nous ne reprenons pas ici, sauf cas exceptionnel, les informations déjà données dans l'autre chronique.

## 2.2. Projet Interreg FWVI NOMADe

Présenté en détail dans un article de ce numéro spécial<sup>2</sup>, le projet NOMADe est basé sur une collaboration internationale entre des experts dans le domaine des troubles neuro-musculo-squelettiques issus de diverses institutions : CeREF, Henallux, UMons, KULeuven, UAntwerpen, Université de Lille, Université de Picardie Jules Verne (Amiens), Université de Reims Champagne Ardennes, Université Polytechnique Hautes de France (Valenciennes). Le CeREF est le chef de file de ce projet (responsable F. Dierick, responsable juridique et financier N. Velings). Durant la période de confinement, l'équipe du projet NOMADe a publié une revue de la littérature sur les méthodes de réadaptation à distance impliquant également le Prof. Jean-Michel Brismée (Texas Tech University).

## 3. Section d'ergothérapie

### 3.1. Formation aux fondements de l'ergothérapie (HELHa – ISPITS Rabat)

Dans le cadre du partenariat entre la HELHa et l'ISPITS de Rabat, deux enseignantes, à savoir Émilie Brassat, et Cécile Leroy, se sont rendues à Rabat pour dispenser divers cours durant des périodes allant du mois de novembre au mois de février 2020 inclus.

### 3.2. Renforcement des capacités en ergothérapie dans la région des Grands Lacs – Congo (HELHa – MSV)

Cécile Leroy, enseignante en ergothérapie à la HELHa, est partie pour une mission de deux semaines (du 17 novembre au 2 décembre) avec Médecins Sans Vacances (MSV) à Bukavu au Congo.

MSV est une ONG belge ayant pour mission de renforcer les compétences des acteurs de la santé en Afrique Sub-Saharienne. Ceux-ci atteignent cet objectif en effectuant des missions de formations pratiques. Tous leurs programmes de renforcement émanent d'une demande des professionnels de terrain.

Il y a une dizaine d'années, en partenariat avec Fracarita, des kinésithérapeutes et des infirmiers en santé mentale ont été formés à la pratique en ergothérapie. MSV souhaitait faire l'état des lieux des connaissances et poursuivre un plan de formation basé sur les standards internationaux en ergothérapie. C'est dans ce cadre que Claire Martin et Cécile Leroy sont parties l'an passé

---

2. Cf. *NOMADe : Présentation du projet et premières réalisations.*

au Burundi pour renforcer les fondements théoriques relatifs à la profession. Cette année, la mission avait différents objectifs au sein du centre neuropsychiatrique de SOSAME de Bukavu : accompagner l'équipe médicale dans le dépistage et le traitement de l'épilepsie, développer la réhabilitation psychosociale et accompagner l'équipe d'ergothérapeutes « faisant fonction » dans la mise en place du service.

Afin de répondre à ces objectifs, l'équipe d'experts était composée du D<sup>r</sup> Pascal Vrielynck, épileptologue et président de la ligue francophone belge contre l'épilepsie, de M. Bert Lodewyckx, chef de service de l'hôpital de Geel, expert en réhabilitation psychosociale et de Cécile Leroy. Ils ont passé les deux semaines à alterner des séances théoriques et de prise en charge pratique avec les patients. La mission s'est clôturée par une conférence adressée aux médecins et aux étudiants en médecine concernant l'épilepsie et la stigmatisation de cette pathologie.

#### **4. Contacts nationaux et internationaux**

Cette section reprend, au niveau du département paramédical (kinésithérapie & ergothérapie), les contacts nationaux et internationaux noués à travers des collaborations, des colloques et congrès divers auxquels les professeurs du département paramédical de la HELHa ont assisté ou participé.

Durant toute l'année académique 2019-2020, des contacts ont été pris avec des instituts et organismes de divers pays :

- BRÉSIL : Universidade Federal de Santa Maria; Universidade de Brasília; Universidade de São Paulo
- CANADA : Université des Trois Rivières
- ESPAGNE : Universidad San Jorge de Saragoza
- FRANCE : Université de Bourgogne
- ITALIE : Liceo Scientifico Statale « E. Fermi » di Cosenza
- MAROC : l'ISPITS à Rabat, HEPS à Marrakech

#### **5. Internationalisation des étudiants de la HELHa**

##### **5.1. De l'Erasmus académique pour la section de kinésithérapie (Universidad San Jorge, Saragosse, Espagne)**

Deux étudiantes de 3<sup>e</sup> bachelor en kinésithérapie, Manon Nicolas et Gwennola Frénéat, ont réalisé un Erasmus académique de 5 mois à l'Universidad

San Jorge de Saragosse (de septembre 2019 à janvier 2020). Elles sont donc parties étudier un cursus à 80 % équivalent à celui de la HELHa durant le premier quadrimestre 2019-2020. À leur arrivée sur place début septembre, une journée d'accueil était prévue pour les nombreux étudiants Erasmus. L'assemblée des étudiants organisait de nombreux événements ce qui leur a permis de rencontrer d'autres étudiants et donc de parler abondamment anglais avant de passer progressivement à la langue du pays, l'espagnol. Les cours de kinésithérapie sont donnés en groupes assez restreints et les travaux pratiques en petits groupes ce qui permet un apprentissage de qualité. L'université dispose de locaux très confortables et de matériel de qualité. La section dispose également d'une salle de sport superbement équipée et d'une piscine de 50 m. Nos deux étudiantes ont pu aborder certaines matières qui ne sont pas intégrées au cursus belge telles que la thérapie de la main, tape, maxillo-facial, etc. Des matières similaires à notre cursus telles que l'éthique, la kinésithérapie clinique, la pédiatrie et la neurologie ont été vues sur place. Cette expérience leur a permis de découvrir un point de vue différent sur la kinésithérapie et une nouvelle manière de fonctionner à l'université. Des travaux de groupe devaient régulièrement être présentés, que ce soit sous forme de vidéo ou de présentation orale, ce qui leur a permis d'apprendre à communiquer clairement, avec le vocabulaire adéquat, dans une langue étrangère. Quelques mots de Gwenola résument son expérience : « De manière générale, l'Erasmus en lui-même a été une expérience très positive et enrichissante, car j'ai appris à maîtriser une (voire deux avec l'anglais) langue(s) étrangère(s), j'ai découvert une nouvelle culture passionnante et effectué de nombreuses rencontres étonnantes. »

## 5.2. Expériences en ergothérapie : le 31<sup>e</sup> Congrès à Montpellier

Dans le cadre du cours d'enseignement clinique 5 visant la gestion de projets internationaux, les 56 étudiants de Bloc 3 de la section d'ergothérapie ont participé, le 10 et 11 octobre 2019, au 31<sup>e</sup> Congrès, « Expériences en Ergothérapie », qui se tenait à La Grande Motte, à Montpellier. Ces deux journées de conférence, encadrées par deux enseignantes de la HELHa, Gwendoline Terrana et Sophie Gigounon, ont permis aux étudiants de découvrir la richesse et l'essor de la profession. L'ergothérapie y a été dépeinte comme une profession paramédicale se trouvant à la jonction entre les secteurs sanitaire et social. Par leurs présentations, différents conférenciers ont pu décrire avec passion la palette de rôles que peut endosser l'ergothérapeute ainsi que les innovations pédagogiques dont les instituts de formation et services de soins de santé jouissent actuellement. Les perspectives d'avenir de la profession ont été mises en évidence à travers des études cliniques et des retours de dispositifs pédagogiques.

La première journée était en grande partie consacrée au versant pédagogique et au cadre de formation de l'ergothérapie. Le bien-être de l'étudiant et la collaboration entre pairs étaient au centre des discussions. Le rapport à l'autre et l'évolution de la sensibilité interculturelle chez les étudiants en ergothérapie, développés dans diverses présentations, ont permis d'ouvrir le public à la diversité culturelle de chaque individu, élément central dans la rencontre avec la personne et dans la prise en soins en ergothérapie.

La seconde journée du congrès abordait plus spécifiquement les domaines de la gériatrie et de la pédiatrie. Les intervenants du secteur pédiatrique étaient nombreux et variés, mais tous abordaient l'impact occupationnel des troubles chez l'enfant et l'importance de prendre en compte la diversité des environnements dans lesquels il évolue.

En gériatrie, la question de la rupture occupationnelle chez les personnes âgées a été mise en évidence, de manière transversale, dans les thématiques abordées. La diminution des relations sociales, l'impact des difficultés financières, l'institutionnalisation ou la disparition de projets professionnels ont été présentés comme étant des facteurs entraînant des changements de rythme de vie de la personne âgée, mais également des leviers dans l'accompagnement de ces personnes en ergothérapie. Le projet « PAuSES » (Proches-Aidant-e-s un Service des Étudiant-e-s en Santé), qui consiste à proposer aux étudiants en ergothérapie des prestations de soutien à des proches-aidants dans la communauté, coordonné par une activité de recherche, a été présenté dans cette optique. Le but de ce projet est de permettre aux étudiants d'être plus efficaces, de mieux comprendre et d'épauler les personnes proches aidantes afin de leur permettre de jouir d'un meilleur équilibre occupationnel.

Enfin, à travers cette expérience, les étudiants de Bloc 3 ont retenu l'opportunité de rencontrer des pairs et d'échanger avec eux sur les innovations professionnelles et sur les sujets d'actualité de notre profession. Ces deux journées leur ont permis de renforcer davantage leur identité professionnelle et d'expérimenter la création d'un réseau professionnel.

### **5.3. Stages internationaux de kinésithérapie**

Louise Hulet a effectué un stage Erasmus+ sur l'Île de la Réunion à Ste Clotilde dans un centre de réhabilitation extrêmement réputé en France. Elle a pu traiter de nombreux cas notamment dans divers domaines de l'orthopédie et de la traumatologie. Elle a été très souvent mise à l'épreuve, devant réaliser des bilans, proposer des traitements face à un staff très exigeant et enfin les

appliquer à ses patients. Elle ressort enchantée et grandie de ce stage qui l'a poussée au-delà de ses limites et attentes. Elle recommande vivement ce type de stage grâce à une bourse Erasmus et, en particulier, ce lieu de stage jugé très professionnel.

Laurie Cosard et Marie Bourgois ont effectué un stage de 6 semaines à l'hôpital Général de Dong Nai, à Bien Hoa dans le sud du Vietnam. Toutes les deux se trouvaient dans le service de réadaptation générale qui comprend la physiothérapie, l'ergothérapie et la logopédie. Elles ont pu traiter différentes pathologies : accident de la voie publique, accident vasculaire cérébral, neuropathies diverses, suture de la coiffe des rotateurs, traumatismes divers, etc. Elles ont également pu pratiquer la kiné respiratoire. Ces deux étudiantes ont par ailleurs eu la chance d'observer le service des urgences et de maternité. Elles ont pu y apprécier la différence culturelle concernant la prise en charge de la douleur. Ces différentes observations ont abouti à un mémoire sur la douleur et sa prise en charge selon les différences culturelles. Énormément d'apprentissages ressortent de cette expérience, principalement la découverte de la culture asiatique, les métiers d'ergothérapeute et de logopède (qui, au Vietnam, sont effectués par les physiothérapeutes), l'importance de la communication dans le traitement, et surtout, le plaisir de faire un stage à l'étranger. Enrichies scientifiquement, culturellement et humainement, c'est une expérience qu'elles n'oublieront pas et qu'elles recommandent grandement.

Laure Husenet est partie réaliser un stage de 13 semaines (de janvier à avril 2020) en Erasmus+ dans le centre de dépistage et de traitement de la lèpre et de l'ulcère de Buruli à Pobè au Bénin. Durant la première moitié de son stage, elle suivait et traitait (de 8 h. 30 à 12 h. 30) des enfants, des adultes et des personnes âgées hospitalisés atteintes de plaies/d'ulcères (ulcère de Buruli, ulcère diabétique, drépanocytose, fasciite nécrosante...). Ensuite (de 15 h. 30 à 18 h. 30), les soins concernaient des personnes extérieures à l'hôpital. Les traitements étaient variés : pieds bots, lombalgie, AVC, surpoids... Durant l'autre moitié du stage, elle travaillait de 8 h. 30 à 16 h. 30, ce qui lui permettait d'être disponible durant les opérations le mardi et le jeudi. Elle effectuait des mobilisations sous anesthésie générale. Elle était également présente lors des amputations afin de discuter du niveau fonctionnel pour la prothèse. Ce stage accompagné d'un questionnaire en ligne a débouché sur un mémoire concernant la prise en charge en kinésithérapie des personnes atteintes d'ulcère de Buruli en Afrique. Il lui a également permis de découvrir les différences de prises en charge entre la Belgique et le Bénin ainsi qu'un rapport à la douleur totalement différent. Elle a également découvert une culture, un mode de vie et un pays.

Lisa Vavadio a pu partir durant 6 semaines à Dakar au Sénégal, grâce à une bourse ARES. Elle a réalisé son stage au Centre national d'appareillage orthopédique (CNAO) dans le service neuro-pédiatrique. Ce centre regroupe un service de kinésithérapie, un atelier d'appareillage où sont conçues des attelles, des semelles, des chaises roulantes, etc., ainsi qu'un service de consultations médicales. Lors de ce stage, Lisa a pu prendre en charge des enfants atteints de diverses pathologies neurologiques et orthopédiques. Elle a également pu passer quelques moments dans l'atelier d'appareillage et ainsi découvrir les différentes étapes de la création d'appareils orthopédiques. Ce stage lui a permis de prendre conscience que la culture et les croyances de chaque population ont une influence certaine sur la prise en charge kinésithérapique. Cette expérience a été intégrée dans son mémoire dont le sujet était les effets du portage sur le développement des nourrissons, le portage en écharpe des bébés faisant partie intégrante de la culture sénégalaise. Enfin, ce stage a été une expérience humaine riche en découvertes et rencontres.

Notons également que huit étudiants ont réalisé des stages en France soit à Maubeuge (à la polyclinique du Val de Sambre) soit à Leval en cabinet libéral.

#### **5.4. Stages internationaux d'ergothérapie**

Léa Thiry est partie pour un stage de 3 semaines en février-mars 2020 à Kigali (Rwanda) avec la bourse ARES. Prévu initialement pour 6 semaines, ce stage a été écourté en raison du Covid-19. Il s'est déroulé dans le domaine de la psychiatrie dans le seul hôpital psychiatrique du pays. Il a débouché sur un mémoire relatant son expérience et donnant les perspectives de développement de la profession d'ergothérapeute dans la Région des Grands Lacs en Afrique. Sur place, son rôle principal a été de collaborer avec les ergothérapeutes locaux afin de mettre en place une évaluation adaptée au contexte de la psychiatrie et du Rwanda pour que les ergothérapeutes locaux s'approchent de leur objectif qui est de proposer des prises en charge de plus en plus individualisées. Notons que les clients ne restent qu'environ 2 à 3 semaines dans le service leur donnant accès à l'ergothérapie. La finalité de la prise en charge en ergothérapie était de les préparer au mieux à la sortie de l'hôpital, car il n'y a pas de suivi après celle-ci. Cette étape lui a permis de se rendre compte des différences culturelles concernant la place qu'occupent dans la société les personnes sortant d'hôpital psychiatrique. Celles-ci sont souvent considérées comme incapables de reprendre une vie dite « normale ». Aussi pour préparer la sortie du client, le focus était mis sur la découverte et l'entraînement à des activités pouvant être génératrices de revenus à l'extérieur de l'hôpital. Globalement, cette expérience a permis à

Léa de découvrir l'ergothérapie dans ce pays, les différences avec la Belgique, une nouvelle culture, mais aussi de se rendre compte de la place des ergothérapeutes dans les équipes pluridisciplinaires dans un pays où la profession n'est enseignée que depuis 2014.

Laura Cayla est partie réaliser un stage à la Maison de Santé Aubrac à Laguiole en France, du 14 octobre au 20 décembre 2019, dans le cadre de son TFE. Celui-ci portait sur l'ergothérapie en promotion de santé. L'étude clinique appliquée dans le service lui a permis de mesurer les effets, sur l'hygiène de vie, de l'accompagnement ergothérapeutique à domicile d'enfants en surcharge pondérale.

Louise Noiret a effectué, du 24 février au 3 avril, un stage à l'Institut médico éducatif Le Bois Fleur à Cateau-Cambrésis en France. L'étudiante avait pour objectif de collaborer avec l'équipe éducative et pédagogique dans l'accompagnement d'enfants handicapés atteints de déficience intellectuelle. Par l'instauration d'un processus en ergothérapie, il s'agissait de viser le projet de soin individualisé de chaque enfant. La situation sanitaire liée au Covid ne lui a pas permis de mener ce projet à terme, bien que les premières phases du processus aient déjà pu être profitables pour les enfants et l'équipe de soins.

Joséphine Bossicart a réalisé, du 27 avril au 5 juin 2020, un stage au centre paramédical d'Eischen au Grand-duché du Luxembourg. Au sein d'une équipe constituée de trois kinésithérapeutes et de deux ostéopathes, ce stage lui a permis de percevoir son rôle au sein d'une telle équipe pluridisciplinaire dans l'accompagnement de personnes présentant des pathologies variées. L'objectif de ce stage était d'appliquer le modèle canadien du processus de pratique, en concertation avec l'équipe, de définir des lignes de conduite thérapeutiques axées sur des conseils ergonomiques et des interventions en vue d'optimiser le bien-être dans la vie quotidienne, et plus particulièrement l'équilibre occupationnel (loisirs, productivité, soin).